

Comment je travaille dans ma classe

DANS UN COURS ÉLÉMENTAIRE

Dans un Cours Élémentaire, l'exploitation des textes libres n'est pas toujours facile et possible.

Or, dans ce cours, il faut absolument faire acquérir certains mécanismes et les élèves doivent aussi s'habituer au travail libre.

L'essentiel est de ne pas perdre de vue ces deux nécessités et de ne pas en négliger une au profit de l'autre.

C'est à un équilibre qu'il faut arriver.

Je pense qu'il faut avoir des progrès réguliers en certaines matières (grammaire, dictionnaire, calcul...) qui constituent un squelette, une armature, une charpente indispensable.

L'efficacité et l'équilibre du travail libre futur en dépendent.

C'est ainsi que j'ai fait un

FICHER DE GRAMMAIRE

avec difficultés graduées et répondant au plan suivant :

- I. — Reconnaître :
- A) Noms : souligner dans textes.
 - B) Verbes : souligner dans textes.
- II. — Les noms :
- C) Masculin et féminin.
 - D) Singulier et pluriel en s.
 - E) Pluriels en au, eu, ou.
 - F) Pluriels en al, ail.
- III. — Le verbe et son sujet :
- G) Trouver le sujet et mettre au pluriel (ent).
 - H) Pronoms il et ils
elle et elles
 - I) Pronoms je et nous
 - J) Pronoms tu et vous
accords
- IV. — Le verbe, les temps :
- K) Le présent Verbes chanter,
 - L) Imparfait venir, aller
 - M) Futur et finir
 - N) Avoir et être (emploi convenable)
 - O) Passé composé.
 - P) Révision.
- V. — Noms et adjectifs :
- Q) Reconnaître les adjectifs qualificatifs.
 - R) Féminin des adjectifs (particularités).
 - S) Féminin des adjectifs (révision).
 - T) Pluriel des adjectifs (différents cas).
 - U) Pluriel des adjectifs (révision).
 - V) Accord des adjectifs et des noms (révision générale du pluriel).
- VI. — Révision :
- W) Analyses, Conjugaisons, Accords.
 - X)

Chaque série comprend 8 fiches et permet de travailler 8 jours.

Une fiche est donnée à chaque élève ou à un groupe d'élèves chaque jour. Les exercices étant à peu près de même difficulté peuvent être donnés dans un ordre quelconque.

On opère donc par roulement pour tout faire en 8 jours.

Voici un spécimen de fiche pris parmi les 180 du fichier que j'ai constitué.

Au cours de l'année scolaire qui vient, je mettrai ce fichier bien au point en tenant compte des réactions des élèves en face des exercices qui leur sont proposés.

L'adjectif qualificatif S'ACCORDE
AVEC LE NOM auquel il se rapporte.
Si le nom est au féminin, l'adjectif
qualificatif est aussi AU FEMININ.

FAIRE ACCORDER CHAQUE ADJECTIF mis entre parenthèses avec LE NOM AUQUEL IL SE RAPPORTE

LA CHEVRE

La chèvre est (familier), (sensible) aux caresses et (capable) d'attachement. Elle est plus (fort), plus (léger), plus (agile) et moins (timide) que la brebis ; elle est (vif), (capricieux), (vagabond).

Etc., etc..., l'exercice se continue au dos de la fiche.

Cette façon de faire est peut-être un peu traditionnelle, mais les élèves ne travaillent pas tous au même exercice, on économise les livres et cela fait acquérir avec certitude certains mécanismes qui, une fois possédés, libèrent les élèves qui entreront au C.M.

Parallèlement, on peut faire faire certains exercices sur les textes libres choisis mais, grâce à la progression, le souci de tout voir est supprimé et le maître a l'esprit plus libre pour les activités fonctionnelles.

Il faut surtout avoir en vue, non pas de faire apprendre par cœur certaines formules mais, par l'exercice, de donner

le sens : des accords,
des rapports entre les mots,
de la nature et
de la fonction des mots.

Après, il est facile de mettre des étiquettes.

Si un élève a le sens de ce qu'est un adjectif, il différenciera facilement par la suite les différentes sortes d'adjectifs.

Il n'y a même pas à faire apprendre les listes fastidieuses que tout le monde a jusqu'ici dû apprendre à l'école.

L'essentiel est d'avoir des exercices intelligents ; les livres traditionnels de grammaire

(Voir suite page 40)

la laiterie, fromagerie de Baune. Utilisation des abats d'animaux.

F.S.C. — N° 230.

Connaissances :

1° Français. — La vente des bœufs, F. 236-4, E. Pérochon (La Parcelle 32). Au pays des herbages, Léon Dériès (Lemerre, éditeur). La vie pastorale dans les Alpes françaises, Paul Arbos (Armand Colin, éditeur). Les pâturages du Cantal, E. Granger : les merveilles de France, Hachette.

F.S.C. — 1052, 2029.

Enfantines. — 81, 82, 99.

La peur du troupeau, Albert Valentin (Almanach des champs, Les Horizons de France). La Fontaine : Le Berger et son troupeau, IX, 16 ; La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion, I, 6 ; Les deux taureaux et la grenouille, II, 3 ; Compagnons de travail, G. Sand, La Mare au diable.

2° Calcul et sciences appliquées.

**

RACE MAINE-ANJOU

1. Composition d'un troupeau

Ferme des Constantinières de Querré : 52 ha. Fermier : M. Béchu.

Taureau, 1 ; vaches, 10 ; bœufs, 9 ; génisses, 8 ; veaux, 9.

2. Production laitière

Une vache bien soignée peut donner, en moyenne, 8 litres de lait par jour et cela pendant 5 mois. Le lait de vache est en majorité réservé pour la laiterie de Tiercé où l'on fabrique le camembert.

Un employé, tous les matins, passe avec un camion, dans les fermes, pour collecter le lait.

Prix du litre de lait de vache payé par la laiterie de Tiercé : 16 fr. le litre.

Prix du kg. de beurre laitier : 330 fr.

Prix du kg. de beurre fermier : 310 fr.

Prix du petit lait : 5 fr. 50 le litre.

Prix du fromage : 45 fr. la boîte de 250 gr.

(Prix pratiqués le 28 novembre 1947).

RACE MAINE-ANJOU

3. Viande de boucherie

Poids moyen d'une vache grasse livrée à la boucherie : 500 à 900 kg.

Poids moyen d'une vache maigre : 400 à 500 kg.

Poids moyen d'un veau au moment de sa livraison (âgé de 3 mois et demi) : 90 kg.

Poids moyen d'un taureau de 4 ans, gras, livré à la boucherie : 900 kg.

Poids moyen d'un bœuf livré à la boucherie : 700 kg.

Prix du kg. de vache grasse (poids vif) : 70 fr. le kg.

Prix du kg. de vache maigre (poids vif) : 50 fr. le kg.

Prix du kg. de veau (poids vif) : 130 fr. le kg.

Prix du kg. de taureau de 4 ans (poids vif) : 90 à 110 fr. le kg.

Prix du kg. de bœuf (poids vif) : 70 à 90 fr. le kg.

Prix du kg. de génisse (poids vif) : 80 fr. le kg.

Poids d'une génisse : 400 kg.

4. Fumier

La quantité de fumier produit dépend des années.

Exemple : pour une année où le troupeau sera resté enfermé par suite de mauvais temps, le fumier sera plus abondant.

En moyenne, une vache donne 30 kg. de fumier et 15 litres de purin par jour.

Un veau donne en moyenne 15 kg. de fumier et 7 litres de purin par jour.

Un bœuf donne en moyenne 40 kg. de fumier et 25 litres de purin par jour.

Poids du mètre cube de fumier : 500 kg.

Prix du mètre cube de fumier : 700 fr.

Prix du purin : 5.000 fr. le mètre cube.

RACE MAINE-ANJOU

1. Quel est le nombre total de bêtes composant le troupeau ?

2. Quelle est la quantité totale de lait fourni par une vache en 5 mois, c'est-à-dire temps annuel pendant lequel la vache donne son lait ?

3. Quelle est la quantité de lait fourni par le troupeau en un jour ? en cinq mois ?

4. Calculez la somme payée en un jour au propriétaire en échange de son lait.

5. Quel sera le prix d'une vache grasse vendue à la boucherie (poids vif) : 500 kg. ?

6. Quel sera le prix de vente d'un veau à sa livraison ?

7. Quel est le prix de vente d'un bœuf à sa livraison valant 80 fr. le kg. ? Prix de 9 bœufs ?

8. Calculez le capital-boucherie représenté par les bêtes composant le troupeau ? (Prix du kg. de taureau, poids vif, 95 fr. le kg.).

9. Quel est le prix de vente d'une vache maigre pesant 450 kg. ? Différence de prix avec une vache grasse ?

10. A-t-on bénéfice à élever le veau jusqu'à 3 mois et demi ? Quelle somme totale la vache reporterait-elle si l'on vendait son lait pendant trois mois et demi ?

11. Quel est le poids de fumier donné par toutes les bêtes du troupeau en un jour ?

12. Quel est le poids de fumier récolté dans une année ?

13. Quel est le volume de purin, récolté en un jour, dans une année, par les bêtes du troupeau ?

14. Quelle est la somme totale récoltée sur la vente du fumier et du purin dans une année ?

VEILLON, à Cherré (Maine-et-Loire).

n'en contiennent pas beaucoup et ils dispersent surtout les enfants.

C'est un outil éprouvé qu'il faut, genre fichier auto-correctif Addition-Soustraction.

Je crois aussi utile d'avoir comme annexe au fichier de grammaire un *fichier de dictées* en rapport avec le classement des fiches de grammaire.

Les élèves préparent à la maison l'orthographe d'usage et, au cours de la dictée à l'école, ils ont à veiller aux accords.

Ainsi, moyennant un travail de 15 à 20 minutes par jour, l'élève acquiert assez aisément ce que les programmes exigent et ce qui est nécessaire à une bonne orthographe car il faut tout de même s'en soucier.

Avec des élèves qui s'accrochent pour la première fois aux difficultés grammaticales et orthographiques, il vaut mieux avoir ainsi une ligne sûre qui permet par ailleurs d'être plus libre.

Il est surtout très important d'en faire un peu chaque jour.

(Prière à l'auteur de se faire connaître.

Aucune adresse sur son rapport).

Il vous faut des Livres de Vie

Selon notre technique, chacun de nos élèves reçoit de chaque imprimé un exemplaire qu'il ajoute jour par jour à son *Livre de Vie*. Il reçoit de même de chaque imprimé de l'école correspondante régulière un exemplaire qu'il ajoute à son livre de vie de l'École correspondante. En fin d'année, chacun de nos enfants a donc deux livres de vie d'une valeur inestimable et dont l'épaisseur est fonction de la fréquence des tirages. Au début de l'année, la reliure est vide. Le livre se construit au jour le jour, comme l'expérience enfantine.

Il ne fait pas de doute que cette technique constitue la solution idéale. L'enfant peut d'ailleurs ajouter à son livre des feuilles tapées à la machine, des pages de dessins, des fiches papier de notre F.S.C. Il réalisera vraiment « son » livre de vie.

Mais il faut naturellement le matériel minimum, introuvable ces dernières années : une reliure spéciale pour recevoir les feuilles et un perforateur pour perforer les feuilles.

Nous venons de faire réaliser des reliures invisibles spéciales cartonnées avec système de reliure C.E.L. très pratique. Nous pouvons livrer la reliure complète ou seulement le système de reliure sans le carton (pour ceux qui peuvent se procurer le carton).

Nous vous recommandons tout particulièrement l'usage de ces reliures bien supérieur au journal mensuel qu'on donne à l'enfant, qui se plie, se froisse et s'égaré.

Éventuellement, étant donné le prix relativement élevé de la reliure, on peut se contenter d'une reliure par élève. Mais c'est un pis-aller.

Adoptez les reliures invisibles. Vous ne le regretterez pas. — C. F.

Pour la constitution d'un Fichier Scolaire Coopératif de base

De nombreux camarades ont entrepris personnellement ou en collaboration avec leurs élèves, la rédaction de fiches destinées au F.S.C. Mais ce travail qui constitue une mine de documents d'une grande richesse a l'inconvénient d'être un peu dispersé et de ne pas toujours offrir des documents d'utilisation courante.

Il semble que, parallèlement à ces initiatives individuelles, il serait utile d'établir un *Fichier de base* à partir des intérêts principaux des enfants, tels que les révèlent les journaux scolaires.

Ceci nécessiterait évidemment un important travail de recherches préalables :

1° La C.E.L. serait-elle en mesure d'établir la liste des principaux centres d'intérêt révélés par les nombreux journaux scolaires de ses archives ?

Il serait certainement possible de faire le même travail à l'échelle départementale : les D. Dx pourraient rechercher dans les journaux qu'ils reçoivent et établir une liste d'intérêt. Ils pourraient aussi inviter tous les camarades à le faire pour leurs propres journaux et lui transmettre les résultats. Serait-il souhaitable de partir de tous les textes présentés par les enfants ?

2° C.E.L. et D. Dx, après classement sur le plan national, indiqueraient quel sujet de fiches il y aurait lieu d'étudier par priorité. La Commission du Fichier pourrait alors retenir les fiches les meilleures ou toutes les fiches intéressantes dans chaque catégorie.

Ainsi, le F.S.C. serait en mesure de répondre — dans un avenir assez proche — à l'exploitation maxima de la majorité des centres d'intérêt enfantins.

La marche à suivre pour le F.S.C. pourrait aussi être valable pour les B.T.

GUILLLOT, Allerey (Saône-et-Loire).

ENQUÊTE SUR LES CENTRES D'INTÉRÊT

Curieux de savoir si l'idée émise par notre camarade Guillot est possible à mettre en pratique, j'ai dépouillé rapidement environ 1400 textes de 200 journaux envoyés par 45 écoles (garçons, filles, mixtes) des diverses régions du département de Saône-et-Loire; ces régions sont fort différentes au point de vue physique, économique et social.

Je tiens à préciser que les résultats obtenus ne peuvent être présentés qu'avec un certain nombre de réserves :

1° Le nombre de textes examinés est trop restreint ; j'ai utilisé ce que j'avais sous la main.

2° Les collections de chaque école sont pour la plupart incomplètes et il est évident que cela fausse les renseignements donnés puisque je n'ai pu enquêter sur toute l'année, dans tous les milieux. Même, pour certaines écoles nouvellement venues à nos techniques, le nombre des textes est trop faible pour qu'il ait une valeur certaine.

3° Les journaux d'école de ville comptant pour 10 % environ, j'ai donc examiné presque exclusivement des journaux d'écoles de campagne ou de gros bourgs (Bresse, Morvan, Charolais).

4° Il y aurait lieu de pousser l'examen et la classification plus loin en distinguant : école de garçons, de filles ou mixtes ; surtout en distinguant les âges, ce que je n'ai pas fait, car ils ne sont que très rarement indiqués.

J'ai seulement laissé de côté les textes des cours inférieurs au C.E.

Il aurait fallu encore faire une discrimination pour chaque mois, tout au moins chaque saison, j'ai pensé que ce n'était pas urgent.

Bref, c'est un travail fort incomplet et qui répond seulement en gros à la hâte d'avoir une idée à vérifier très largement et sérieusement sur une grande échelle.

Voici donc les résultats de ce coup de sonde dans 1400 textes d'écoles de campagne, datant d'octobre 1946 à juillet 1948.

1. ANIMAUX : 337 textes.
Animaux domestiques : 218 (chat, 42 ; chien, 37 ; poule, 21 ; chèvre, 19 ; porc, 17 ; lapin, 15 ; cheval, souris, vache, 14 ; mouton, 9...)
Animaux sauvages : 34 (renard, 10 ; écureuil, vipère, 7...)
Oiseaux : 71 (hirondelle, 20 ; corbeaux, buse, 10 ; pie, 7...)
Insectes : 10.
Poissons : 4.
2. RECITS PERSONNELS DIVERS : 104 textes. (Textes impossibles à classer rapidement dans quelque catégorie bien définie : événements domestiques ou autres, aventures personnelles, ne présentant à première vue aucun intérêt « pratique » : faits qui frappent l'enfant et aussi ses camarades, mais d'une façon toute momentanée sans conséquence pratique apparente utilisable).
3. FÊTES : 35 textes. (Pays, famille, école).
4. JEUX : 35 textes (scolaires ou non).
5. PRINTEMPS : 33 textes, dont une vingtaine versifiés (et ses manifestations dans la nature).
6. HISTOIRE LOCALE : 33 textes. (Reste à savoir dans quelle proportion ce Centre d'intérêt est spontané d'une part et fortement « suggéré » d'autre part).
7. CHASSE : 31 textes. (Extrêmement vivant et parfois même passionné).

8. FRÈRES ET SŒURS : 27 textes. (Presque toujours il s'agit de textes se rapportant aux cadets et non aux aînés).
9. SPORTS : 26 textes. (Le vélo y tient une grande place : la distinction avec "JEUX" est assez arbitraire).
10. NEIGE : 25 textes, dont une dizaine versifiés.
11. VOYAGES : 23 textes.
12. TRAVAUX DES CHAMPS : 22 textes (avec une forte majorité pour la fenaison).
13. NOËL : 22 textes, dont une sixaine versifiés.
14. PÊCHE : 19 textes.
15. GEOGRAPHIE LOCALE : 19 textes. (Même observation que pour l'histoire).
16. CARNAVAL : 19 textes.
17. FARCES : 18 textes.
18. ACTUALITÉS LOCALES : 18 textes (à peu près uniquement des accidents).
19. VOYAGES SCOLAIRES : 16 textes.
20. FOLKLORE : 15 textes.
PROMENADES : 15 textes.
NIDS : 15 textes.
FLEURS (violette et tilleuls en majorité).
MÉTÉOROLOGIE : 15 textes.
21. VEILLES : 13 textes.
22. HIVER : 12 textes.
23. CÉRÉMONIES : 11 textes (enterrements, 1 Nov., etc...)
ORAGE : 11 textes.
ÉCOLE : 11 textes.
PEUR : 11 textes (plus spécialement les filles).
24. PLUIE : 10 textes.
CONSCRITS : 10 textes.

Il semble inutile de poursuivre cette énumération.

La diversité extrême des textes rend une classification simple très ardue et forcément arbitraire. Certains sujets : animaux, fêtes, jeux, printemps, sont nets, mais d'autres m'ont bien embarrassé et je les ai rangés d'une façon un peu arbitraire et hasardeuse dans des catégories qui nécessiteraient un examen plus long et plus minutieux.

Quelle conclusion tirer de cette énumération ?

Je pense qu'il est très imprudent de vouloir tirer une conclusion d'une enquête aussi sommaire, rapide et partielle. Cependant n'apparaît-il pas que le garçon ou la fille (je n'ai pas remarqué de différences essentielles dans les sujets de textes) entre 8 et 14 ans, vit dans son milieu avec les objets et surtout les êtres (humains et animaux) qui l'entourent et dont le comportement l'intéresse, l'amuse ou l'indigne. L'enfant fait l'apprentissage de la vie d'une façon toute empirique.

Ceci tend à prouver que lorsqu'on veut élever et instruire l'enfant hors de son milieu naturel, on fait fausse route. Il faut permettre à l'enfant d'acquérir expérience et instruction en lui donnant les matériaux nécessaires :

1° à expliquer ce qu'il voit, ce qu'il apprend par expérience ;

2° à compléter ces connaissances empiriques par ce qu'il ne peut apprendre seul mais qu'il a le désir de connaître.

Si quelques D. Dx veulent essayer de réaliser cette enquête qu'ils auront certainement la possibilité d'approfondir et d'élargir — comme j'ai l'intention de le faire en S.-et-L. dès la rentrée — je suis persuadé que nous arriverons à dégager de grands centres d'intérêt généraux et permanents malgré la diversité des régions et des genres de vie. Nous aurions alors un champ de travail où, chacun apportant sa contribution, poussera une magnifique moisson de documents, d'une immense valeur au point de vue psychologique et pédagogique.

Enfin, au point de vue immédiatement pratique, cette enquête ferait ressortir de nombreux sujets intéressants exploitables pour des Fiches de Documentation et pour des B.T. J'ai relevé par exemple : Elevage des poulets et des porcs (en Bresse), élevage des souris blanches et rats blancs pour laboratoires, rechapage des pneus, recettes, culinaires locales, maison (type local), ramassage des châtaignes, fabrication des chaises, faïenceries, tissage de la soie, industries spéciales : aluminium, uranium, schistes bitumineux, etc...

Cette découverte de sujets exploitables dans le département permet au D. Dal de demander au collègue intéressé et presque « d'exiger » de lui la composition d'une fiche ou d'une B.T. sur tel sujet intéressant la collectivité, alors que bien souvent ces sujets risquent de rester ignorés ou tout au moins non exploités pendant longtemps si le D. Dal n'intervient pas.

R. JACQUET, D. Dal Saône-et-Loire,
Centre du Moulin-Joly, Chalon-s-Saône.

MODIFICATIONS AU TARIF

Hausse générale pour augmentation de frais généraux : 10 % à partir du 15 octobre. Pour les périodiques, voir première page.

Le limographe 21×27 est à 3.500 fr. (erreur du tarif qui le signale à 4.000 fr.).

Agrafes, 55 fr. — Papier spécial limographe 13,5×21 à 375 fr. le mille ; 21×27, 750 fr. le mille. — Agrafeuses: Jaky, 450 fr. ; Lutèce, 400 fr. — Perforateur, 350 fr.

Matériel absolument complet avec presse automatique, 33.000 fr.

FICHES CORRECTIONS ET TESTS

(FICHER M.-D.)

(demandes seulement, sur papier)

Livrable immédiatement à 40 fr.

Prix du fichier complet. Nouveau prix: 300 fr.

LES FICHES

POUR COURS ÉLÉMENTAIRE

La question est à l'ordre du jour de la C.E.L. depuis Pâques. Une longue et profonde discussion sur ce sujet, au cours de notre journée pédagogique, et en présence de S. Daviault, nous a permis d'apporter quelques éclaircissements dans nos projets.

Premier résultat de ces discussions : Il faut séparer nettement les fiches pour C.E. des fiches à envisager pour les écoles de pays bilingues : Algérie, Tunisie, Maroc et Alsace-Lorraine notamment. Certaines solutions, qu'il serait possible peut-être d'envisager pour ces écoles, ne sont pas valables pour nos Cours élémentaires.

Suzanne Daviault continuera à s'occuper de ces deux genres de fiches, qui ont bien des points semblables. Mais au sein de la commission nous constituerons deux équipes de travail. Nous invitons donc les camarades à envoyer leurs projets ou leurs suggestions pour fiches de C.E. à S. Daviault, à Vanclans par Nods, Doubs.

Pour le contenu, la forme et la présentation de ces fiches, il faut prévoir :

a) des fiches plus spécialement destinées à la lecture, au cours de l'exploitation des complexes d'intérêts.

Ces fiches doivent être vivantes, intéressantes et simples. Il faudra éviter, en conséquence, le genre leçon de choses qui est à bannir radicalement.

Nous tâcherons d'illustrer ces fiches avec nos vignettes.

b) des fiches modes d'emploi :

Nous aurons à prévoir, en liaison avec nos Centres d'intérêt et notre Plan de travail, des recherches, des enquêtes, des expériences, des constructions. Pour ces travaux, il est normal de prévoir des fiches mode d'emploi donnant toutes directives techniques et technologiques. La forme de ces modes d'emploi reste à mettre au point pour les sciences, le calcul, l'histoire, la géographie, etc...

c) les fiches documentaires ne seront pas forcément exclues, mais leur rédaction reste excessivement délicate, car ce que l'enfant veut savoir c'est toujours la vie, et nous retompons alors aux fiches genre a) qui peuvent d'ailleurs avoir une certaine valeur documentaire.

Nous invitons nos lecteurs à se mettre au travail et à nous communiquer leurs essais.

C. F.

FICHER TECHNIQUE DE PROBLÈMES C.E./C.M.

Quel camarade accepterait de traduire de l'anglais des problèmes C.E./C.M. qui lui seraient envoyés, ceci dès maintenant ?

ROGER LALLEMAND,

Flohimont par Givet (Ardennes).